

Le Point

Paru dans

LE POINT

Jeudi 4 juin 2009

dent un produit via Internet, dans le quart de seconde du clic d'achat, le transfert vers le client doit se déclencher. En ce domaine, notre savoir-faire, hérité de la vente sur catalogue, jouera pour nous!»

Pour sa part, Bruno Bonduelle, président de la CCI, a son idée sur le devenir du secteur. «Nous sommes la troisième place logistique après Paris et Lyon, observe-t-il. Comme Anvers et Rotterdam sont saturés, la CCI projette de moderniser le CAT de Lesquin, pour le reconstruire aux normes actuelles. Nous avons une vocation logistique pourvoyeuse d'emplois, mais, faute de foncier, cette activité est partie à Cambrai et à Douai. Kiabi vient d'installer la sienne à Lauwin-Planque, ce qui fait 500 emplois perdus pour Lille Métropole. Il faut donc réagir. En 2020, je vois la logistique, installée en bordure de canal, fonctionner à plein en trimodal – canal, rail, route.»

Avec 156 hectares et 1 000 mètres de quais, la plate-forme multimodale de Marquion, près de Cambrai, sera la plus grande des quatre zones portuaires du canal Seine Nord, à la jonction du canal à grand gabarit. Quant à la plate-forme Delta 3 de Douges, elle est déjà saturée et ses 100 hectares d'extension se révèlent insuffisants... ■



La mode s'y met

La mode participe, elle aussi, à la modernisation de la vie économique locale. Alexandra Pisco le démontre, avec son charmant accent qui trahit un parcours de globe-trotter. Elle parle un français parfait mâtiné par ses longs séjours à New York ou en Belgique, où l'Américaine chargée de Maisons de mode – soit une vingtaine de boutiques entre Roubaix et Lille – trouve depuis longtemps des modèles de mutation urbaine.

« Vivant à New York, j'ai vu Soho au début des années 80, ses usines squattées. Et j'ai observé sa transformation, comme celle de Nolita, autre quartier relancé par

SPÉCIAL LILLE

Vivier. La mode au Vestiaire, ensemble de boutiques jouxtant La Piscine, à Roubaix.

les artistes. Bien sûr, Lille n'est pas New York. Mais je peux faire la même comparaison avec Anvers, qui a tant changé que je ne l'ai pas reconnue, ou Bruxelles. » Ces villes belges ont vu s'installer des boutiques de créateurs qui apportent une nouvelle couleur à la palette de la mode.

Les Maisons de mode ont semblé décoller plus vite à Roubaix, autour de La Piscine, qu'à Lille-Sud, rue du Faubourg-des-Postes, où tout reste à inventer. De quoi stimuler Carolyn Carlson, qui vient de lancer, le 29 mai, sa saison au Vestiaire, ensemble de boutiques jouxtant le musée roubaisien. Elle se félicite du recrutement à Lille de stylistes et autres créateurs de mode contemporaine tels que Peggy Housset, Christophe Guérin et Olivia Novelli. « Parmi ces derniers venus, souligne-t-elle, beaucoup sont d'anciens designers industriels passés à la mode. Cela n'a rien d'un hasard. » ■ G. D.